

[Texte]

Prior to 1956, if a person living in the Northwest Territories saw more than 15 white people every year—365 days out of the year, just 15 white people—this would be unusual as there was not that much travelling done by the southerners in our area, and there was no federal government and no welfare, hardly, prior to that time. The school and the medical facilities were here but they were provided by the Roman Catholic and the Anglican churches: this was the sort of facility we had before.

So, prior to 1956, we can easily say that we were self-sufficient people. We looked to no one for help when we could not make it on our own. Now, to go on with the brief.

The Committee for the Original Peoples Entitlement places before the Constitution Committee its urgent request that aboriginal rights and equities in traditional lands be constitutionally defined. The need for constitutional definition of these rights and equities at this point in history is essential if aboriginal people are to have any faith in their destiny as traditional occupiers of this land.

The extremely rapid transition from traditional, social concepts, ownership of land and ways of living, are too often resulting in a denial of equities and rights which traditionally are ours by right of history and occupancy. We have found that the assurances of political and administrative officials of protection of our interests are not enough, as these assurances or promises are not consistent and rights of redress, if any, are vague. We therefore urge the Committee to recognize its aboriginal rights and to ensure that those rights are embodied as part of a Canadian constitution, thereby making the constitution a document truly representative of all Canadian peoples.

It is not enough to say that the Crown will protect our interests. Firstly, we are not certain just what "the Crown" means. Secondly, we are not certain that the Crown is the best judge of what constitutes our interests. We are, primarily, people of the land who recognize the inherent value in the relationship of man to his land and it is this relationship that we will strive to retain.

It has been shown that various methods of federal political administration have not been consistent in their concept of aboriginal rights or indeed that they even recognize them. We do not want the same mistakes made in the North. If there are mistakes to be made, we want to make them, so that we can learn from these mistakes. If there is direction to be given, we want to give it, so that we can maintain our own leadership. If there is encroachment of our rights, we want redress. If land is taken, we want equitable and fair settlements acceptable to all. Failure to recognize our desires in these matters will lead to a level of frustration in our peoples which will be manifested in an increasing distrust of the Canadian political system.

We do not accept the Crown as the holders of the right to determine our destiny. We believe our destiny must be self-determined and that self-determination can only be maintained by ensuring that the equities and rights in the land enjoyed by our forefathers is a continuing part of our lives. We also believe in co-operation, but not the constitution by way of defining the rights and equities reasonably free from the vagaries of political systems. It

[Interprétation]

Tout d'abord, nous voulons vous expliquer un peu la question et apporter certaines clarifications au sujet de diverses recommandations qui ont été présentées à votre Comité.

Avant 1956, il était rare qu'un habitant des Territoires du Nord-Ouest voie plus de 15 personnes de race blanche par an, et ceci tout au long des 365 jours de l'année; on ne voyait pas plus que 15 personnes de race blanche car les gens du Sud ne voyageaient pas beaucoup dans notre région, le gouvernement fédéral ne s'occupait pas de nous, et l'assistance sociale n'existait pas avant cette époque. Les écoles et les installations médicales existaient bien, mais elles étaient fournies par les églises catholique-romaine et anglicane. C'est tout ce dont nous disposions auparavant.

Donc, avant 1956, nous nous suffisions, en quelque sorte, à nous-mêmes. Parce que nous ne pouvions pas nous débrouiller tout seuls, nous ne nous tournions vers personne d'autre pour demander de l'aide. Passons maintenant à notre mémoire.

Le Comité des droits légitimes du peuple demande instamment au Comité de la Constitution que les droits des indigènes et la répartition des terres traditionnelles soient inscrits dans la constitution. Si l'on désire que les indigènes aient confiance en leur destin et se considèrent comme des occupants traditionnels de cette terre, il est absolument essentiel que ces droits soient définis dans notre constitution à ce moment de notre histoire.

Les changements rapides dans le domaine des traditions, des concepts sociaux, des droits de propriété, de la terre et des modes de vie entraînent trop souvent le mépris des droits qui sont traditionnellement nôtres, en raison de notre histoire et de nos origines. Nous avons pu nous apercevoir que toutes les promesses de protection de nos intérêts qui ont pu nous être faites par les hommes politiques ou les administrateurs ne suffisent pas; ces assurances et ces promesses ne sont pas respectées et les compensations que l'on nous offre, quand on nous en offre, restent bien vagues. Par conséquent, nous demandons instamment au Comité de reconnaître nos droits traditionnels et de faire en sorte que ces droits soient intégrés dans la constitution canadienne; c'est seulement de cette façon que la constitution pourra réellement représenter l'ensemble du peuple canadien.

Il ne suffit pas de dire que la Couronne protégera nos intérêts. Tout d'abord, nous ne savons pas exactement ce que signifie le mot «Couronne». Ensuite, nous ne sommes pas certains que la Couronne soit le meilleur juge en ce qui a trait à nos intérêts. Nous sommes essentiellement un peuple de la terre qui reconnaît la valeur intrinsèque des relations entre l'homme et sa terre; nous nous battons pour que ce genre de relation continue à être reconnu.

Comme on a pu le voir, diverses méthodes d'administration politique fédérale n'ont pas respecté les droits des indigènes et en fait, ils ne les ont pas même reconnus. Nous ne voulons pas que le même genre d'erreurs soit répété dans le Nord. S'il faut absolument que des erreurs soient commises, nous voulons les commettre nous-mêmes, de manière à pouvoir en retenir la leçon. S'il faut orienter les politiques, nous voulons les orienter nous-mêmes, de manière à nous diriger nous-mêmes. Si nos droits n'ont pas été respectés, nous voulons que l'on